



Les branches qui perdent beaucoup d'emplois en créent aussi énormément

Malgré un chômage peu élevé, les craintes liées à l'emploi ont augmenté dans la population suisse au cours des dernières années. Dans un nouveau dossier politique, economiesuisse montre qu'il existe un écart important entre la manière dont le marché du travail est perçu par la population et la situation réelle et objective du marché du travail. Chaque jour, 1200 emplois y disparaissent en moyenne, mais 1300 nouveaux emplois sont créés simultanément. Pourtant, presque toujours, seules les suppressions d'emplois intéressent les médias.

La Suisse possède un marché du travail très dynamique. Chaque année, 10% environ de tous les emplois disparaissent, mais un nombre encore plus grand d'emplois sont créés. Les branches où se crée de l'emploi sont notamment celles avec un nombre de fermetures d'entreprises plus élevé que la moyenne. La faîtière de l'économie, economiesuisse, a analysé les statistiques des 25 dernières années: depuis 1993, le nombre d'emplois (en équivalents plein temps) est passé dans notre pays de 3,2 millions à quelque 3,9 millions, ce qui correspond à une hausse de 22%. Pourtant, les Suisses craignent toujours plus pour leur emploi, comme le révèle l'enquête suisse sur la santé menée tous les cinq ans par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Souvent, cette peur est liée au progrès technologique et au risque de voir la machine supplanter peu à peu l'individu sur le marché du travail.

Les emplois supprimés font plus souvent les gros titres

Cet écart entre le marché du travail perçu et le marché du travail réel se reflète dans les comptes rendus des médias. Selon une analyse basée sur cinq grands médias alémaniques, les articles sur les suppressions d'emplois non seulement sont trois fois plus nombreux, mais ils sont aussi, en moyenne, nettement plus importants. Une présence qui trouve son origine d'abord dans le marché du travail lui-même, explique Ensar Can, coauteur de l'étude: «Une vague de licenciements due à une fermeture soudaine d'entreprise marque les esprits, alors que la création continue d'emplois passe pratiquement inaperçue. Il n'est donc pas étonnant que le taux de chômage perçu par la population soit deux fois plus élevé que ce qu'il est en réalité.» Pour l'économie suisse, l'un des atouts majeurs de la Suisse est son marché du travail libéral et très dynamique. Elle doit absolument le conserver. C'est justement parce que ce marché du travail est libéral et très dynamique que les avancées technologiques, telle la numérisation, ne doivent pas être considérées comme une menace pour l'emploi. Pour preuve, actuellement, la branche la plus créatrice d'emplois n'est autre que celle ... de l'informatique.

Lire le dossier politique